

pour nous : il a voulu que cette réparation lui vint de la même nature humaine qui avait commis le péché : de la nature humaine "coupable," de "notre" humaine nature.

Si la seconde personne de la Sainte Trinité s'était incarnée dans une nature humaine tirée du néant, la réparation et la restitution de l'honneur n'auraient pas été fournies par "notre" race, la même qui était coupable. Dieu voulait donc à la fois et que l'expiation vint d'une nature innocente et, en même temps, que ce fut la nature coupable qui expiât. Il ne pouvait y réussir qu'en nous donnant son Christ par Marie.

Celle-ci, fille de notre race, avait reçu de ses ancêtres la nature humaine, et cette même nature humaine elle pouvait la communiquer à qui naîtrait d'elle, et ainsi par la Maternité divine de Marie s'explique cette parole de St Ambroise : "Le Christ a reçu de nous ce qu'il devait offrir pour nous, afin de nous racheter du "nôtre", et de nous donner du sien par une largesse divine ce qui n'était pas "nôtre"... Vous le savez, c'est du "nôtre" qu'il a offert son sacrifice. Car qu'elle a été la cause de l'Incarnation, si ce n'est pour que la chair qui avait péché, fut elle-même l'instrument de son rachat." (Amb. de l'Incarn.)

C'est par la Maternité divine de Marie que nous savons parfaitement appliqué ce principe des théologiens dont St-Thomas donne la formule en ces termes : "Il semble vraiment juste que celui-là satisfasse pour le péché qui a commis le péché." (III. 4, 6.)

Aussi St-Paul avance-t-il cette phrase aussi consolante que profonde : "Nous estimons que si "un seul" est mort, tous donc sont morts" (II Cor. V. 14) ce qui veut dire que toute l'humanité coupable est réellement morte, a réellement expié sa faute dans ce seul Christ innocent mourant sur la croix. Car cette nature humaine qui expie, c'est la "nôtre" communiquée au Christ par Marie.

Arrêtons ici le développement de cette pensée dont on ne peut approcher sans voir s'ouvrir, devant soi, un horizon infini d'applications pratiques. Nous y reviendrons longuement lorsque nous considérerons Marie, Mère des Hommes.